

respectivement aux mois et aux saisons (*yue tche ssue* 月直司, *che tche sseu* 時直司).

Si nous sortons de la cour du *chen lo tien*, nous pourrions encore visiter trois autres sanctuaires qui sont compris dans l'enceinte commune des temples de la montagne *Hao-li*; nous commençons par jeter un coup d'oeil sur un pavillon élevé qui renferme, au premier étage, une divinité; une carte du *T'ai chan tche* (B, IV, 25 v°—26 r°) indique ce pavillon sous le nom de tour du général de fer (鐵將軍樓 *t'ie tsiang kiun leou*), mais je n'ai pu découvrir qui était ce personnage au-dessus de la statue duquel on lit l'inscription: „Son visage de fer est sans partialité” (*t'ie mien wou sseu* 鐵面無私). Nous entrons maintenant dans le premier des trois sanctuaires qui nous restent à visiter; c'est le

閻羅殿 *Yen-lo tien* „Salle de *Yen-lo* (Yama).” On y voit trois dieux coiffés du chapeau à franges; celui du milieu qui a le visage et les mains dorés, appuie les poings sur ses genoux et paraît interroger un coupable avec un air terrifiant; les deux autres dieux tiennent en main des *kouei*; devant la statue du centre, deux assistants debout portent, l'un le sceau, l'autre le décret; contre les murs latéraux se trouvent, à l'Est le dieu à tête de boeuf et un mandarin à figure blanche; à l'Ouest, le dieu à tête de cheval et un mandarin à figure brune. Sur les murs latéraux eux-mêmes sont peintes des fresques représentant les vingt-quatre exemples de piété filiale.

Ce bâtiment occupe l'emplacement de l'ancien pavillon *Houan-ts'ouei* 環翠亭 (B, VIII, 2 r°). Plus bas, on remarque un pilier octogonal de pierre sur lequel est inscrit une *dhâraṇî* ou prière mystique, aujourd'hui presque entièrement effacée; ce monument, érigé sous la dynastie des *Tsin* postérieurs, date de l'année 944 (B, XV, 46 r°); on sait que ces piliers octogonaux, très fréquents en Chine, sont désignés par le mot *tch'ouang* 幢 qui signifie proprement